

#52
CYBORG
PARIS / JAPON



Fougères de forêt primitive.

UMBRA ... LUX

Nicolas Filippi

© Filippi Nicolas fotograficasa



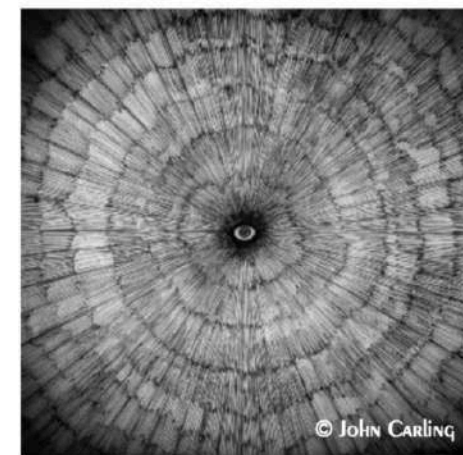
FRÉDÉRIC FOREST EST UN DESIGNER DE RENOM EXERÇANT À PARIS, IL EST PASSIONNÉ DE DESIGN ET DE PHOTOGRAPHIE. IL MESURE 1M80, PÈSE 75kg ET PORTE UN IMPLANT OCULAIRE CYBERNÉTIQUE. EN EFFET, SA SENSIBILITÉ VISUELLE EST MINIMALE, C'EST-À-DIRE QU'IL NE CAPTE ET N'ANALYSE QUE LES LUMIÈRES À FORTE INTENSITÉ. MALHEUREUSEMENT, GRANDISSANT AVEC CET HANDICAP SON SYSTÈME NERVEUX S'EST ADAPTÉ À METTRE AU POINT SA VISION SUR DE LONGUES DISTANCES, MAXIMISANT AINSI LES LUMIÈRES REÇUES. CETTE ADAPTATION LUI A FAIT PERDRE LA FACULTÉ DE FOCALISATION ET DE DILATATION DE SES PUPILLES, EMPÊCHANT LA MISE AU POINT DE SES YEUX SUR DE COURTES DISTANCES ET RENDANT LES OMBRES OMNIPRÉSENTES DANS SA VIE COURANTE. UN IMPLANT CYBERNÉTIQUE DÉNOMMÉ NEWREGARD LUI FUT ADAPTÉ ET IMPLANTÉ POUR CORRIGER SON TROUBLE ORIGINAL AINSI QUE POUR RÉTABLIR SA FONCTION NERVEUSE DE FOCALISATION À SA GUÏSE. ACCENTUANT LA RÉCEPTION

NEURONALE PAR UN SYSTÈME D'IMPLANT PHOTORÉCEPTEUR IL PERÇOIT LES LUMIÈRES ENVIRONNANTES PAR INTENSIFICATION, CE PROCÉDÉ LUI PERMET DE S'APPROCHER DU RENDU D'UN ŒIL HUMAIN MAIS NÉCESSITE PLUS D'EXPOSITION LUMINEUSE QU'UN ŒIL ORIGINAL. LES FILTRES LUMINEUX DONT IL DISPOSE DU FAIT DE SON ÉQUIPEMENT CYBERNÉTIQUE LE PROTÈGENT D'UNE SUREXPOSITION LUMINEUSE NON ADAPTÉE, SES YEUX AYANT ÉVOLUÉS AVEC SON HANDICAP JUSQU'À L'ÂGE ADULTE DEMEURENT SENSIBLES. À L'AIDE DE SA PROTHÈSE OCULAIRE IL EST CAPABLE DE FAIRE UNE MISE AU POINT SUR UN OBJET ALLANT DE LA DISTANCE D+0,10 À D+150 MÈTRES. CECI LUI PERMET UNE CONCENTRATION DÉTAILLÉE ET UN CADRAGE RÉGLABLE À CHACUN DE SES COUPS D'ŒIL. SON NOUVEAU REGARD EST AINSI ASSOCIÉ À UNE TECHNOLOGIE CANON PRÉVUE POUR LE DÉVELOPPEMENT D'APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE. UN ŒIL HUMAIN PERÇOIT DEUX MILLIONS DE COULEURS ALORS QUE LES CARTES

GRAPHIQUES DE COULEUR DES APPAREILS NUMÉRIQUES EN OFFRE PLUS DE SEIZE, C'EST LE NOMBRE APPROXIMATIF DE NUANCES COLORÉES QUE LA PROTHÈSE NEWREGARD OFFRE À FRÉDÉRIC FOREST. IL A DONC BESOIN D'UNE LUMINOSITÉ COUVRANT LE MAXIMUM DE SURFACE POUR ANALYSER SON ESPACE. POUR FACILITER SA VIE IL NE SE MUNI QUE D'OBJETS ÉPURÉS ET LISSES POUR NE PAS AVOIR À SE FOCALISER SUR LES DÉTAILS ENVIRONNANTS, CECI LUI PERMETTANT DE REPOSER SES YEUX MAIS OUVRE UN RESSENTI PLUS FORT SUR LA MATIÈRE, UNE NOUVELLE SENSATION SEMBLABLE À UN TOUCHER VISUEL. SON IMPLANT JOUE LE RÔLE DE DEUX CORRECTIONS : ACCENTUATION DES LUMIÈRES ET DES COULEURS PERÇUES, CAPACITÉ À METTRE AU POINT SON REGARD SUR TOUTS TYPES D'OBJETS À MOINS DE 150 MÈTRES DE DISTANCE. FRÉDÉRIC FOREST MAÎTRISE PARFAITEMENT SA PARTICULARITÉ ET VIT PLEINEMENT AVEC SATISFACTION SON RESSENTI EXTRAORDINAIRE DES CHOSSES QUI L'ENTOURENT.



©SOURCE INCONNUE

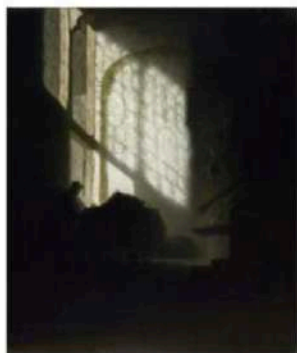


© JOHN CARLING

THÈME / OMBRE ET LUMIÈRE

“Plus claire la lumière, plus sombre l’obscurité... Il est impossible d’apprécier correctement la lumière sans connaître les ténèbres.”

JEAN-PAUL SARTRE



© Rembrandt / A MAN IN A ROOM

“COMMENT LA LUMIÈRE PEUT-ELLE STRUCTURER UN ESPACE, UNE SURFACE ET Y APPORTER UN ORDRE, UNE ÉCHELLE, UNE TEXTURE, UNE HIÉRARCHIE ? LE DIALOGUE ENTRE LA LUMIÈRE ET LES SURFACES QU’ELLE ILLUMINE OU TRAVERSE PRODUIT L’EX-PÉRIENCE SPATIALE, UNE VÉRITABLE TRANSFORMATION CONTINUE DE LA FORME. CE N’EST PAS LA LUMIÈRE EN ELLE-MÊME QUI CRÉE L’ESPACE, CE SONT LES OMBRES QU’ELLE PROJETTE.”

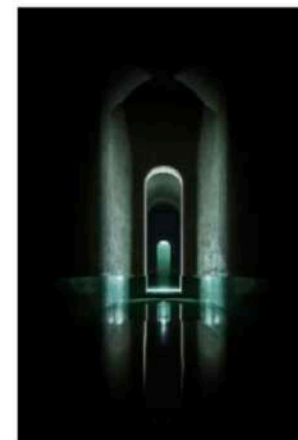
“CHAQUE ESPACE DOIT ÊTRE DÉFINI PAR SA STRUCTURE ET LE CARACTÈRE DE SA LUMIÈRE NATURELLE. [...] UN ESPACE ARCHITECTURAL DOIT RÉVÉLER L’ÉVIDENCE DE SA CRÉATION PAR L’ESPACE LUI-MÊME. [...] LE CHOIX D’UNE STRUCTURE EST SYNONYME DE LA LUMIÈRE ET DE CE QUI DONNE SON IMAGE À CET ESPACE. LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE EST UN PETIT MOMENT STATIQUE SINGULIER DE LA LUMIÈRE, C’EST LA LUMIÈRE DE LA NUIT, ET ELLE NE PEUT JAMAIS ÉGALER LES NUANCES D’ATMOSPHÈRES QUE CRÉENT L’HEURE DU JOUR ET LA MERVEILLE DES SAISONS.”

LOUIS ISADORE KAHN

TRANSFORMATION spatiale



© ANTONINO CARDILLO - CORAL CAVE

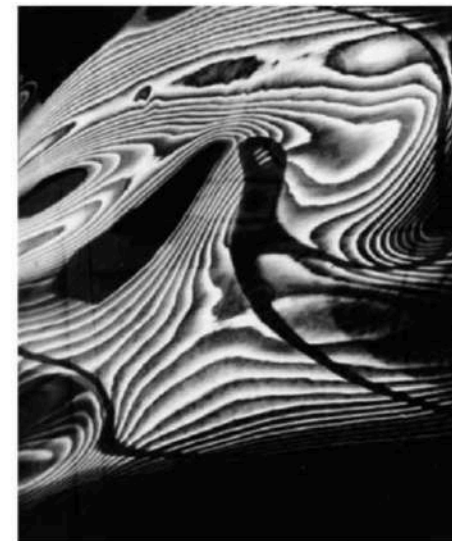


LA LUMIÈRE CRÉE UNE TRANSFORMATION SPATIALE, ELLE EST TEMPORELLE, SE DÉPLACE À TRAVERS L’ESPACE. ELLE SUBIT DONC UNE TRANSFORMATION. EN PASSANT SOUS UN FAISCEAU DE LUMIÈRE LA SURFACE AVANCE VERS LE REGARD OU S’EN ÉLOIGNE ET L’ESPACE QUE TRAVERSE LA LUMIÈRE S’ÉTEND OU SE CONTRACTE LE LONG DE SON TRAJET.

© CARLOTTA CORPRON / DESIGN WITH LIGHT

TEXTURES

L’EXPOSITION LUMINEUSE PEUT METTRE EN VALEUR ET ACCENTUER LES TEXTURES TOUT COMME ELLE PEUT LES APLANIR. LES MATÉRIAUX VIVENT AINSI DU JOUR À LA NUIT PARCOURANT LES JEUX D’OMBRE ENTRE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR.



#52

CYBORG PARIS / JAPON

ATELIER MARC VAYE

INVITÉS DU JURY
BERTRAND RENAUD, DORIS VON DRATHEN,
MARC LE CŒUR, FANNY TASSEL, ESTELLE BARUÇQ.

ASSISTANT FRÉDÉRIC MELON



© ALBERTO GIACOMETTI

CYCLE 1 SEMESTRE 2
FRANÇOIS ADELIS
BADR BALOUL
BEHETY MATHILDE
VICTOR BREYNE
RÉMI COCHIN
CHRISTOPHE DAGRON
TITIEN FARGIER-LAGRANGE
NICOLAS FILIPPI
PIERRE-LOUIS FRANCASTEL
RAPHAËL GAUTHIER
CLAUDIA HADDAD
TRISTAN HUGUEN
SAMY KHEDI
MOHAMED LEMSEFFER
HÉLOÏSE MILTAT
ARTHUR MONY
EDWIN RISK
CAMILLE SAUZE
ROMAIN THIBAUT
ISHAKA TRAORÉ
PAUL VILISQUES
AÏLI YIBULAYIN